



Rédacteurs :

Dominique DOUENNE
Yolande CUISSARD MARIAN
Marcel MARIN
Marie-Pierre MATHIEU
Alain PRÉVOST
Dominique RADANNE
Christian TRESPALLÉ

Ont collaboré :

Nicole BOULAN (Mamie KIKO)
Remplacée par sa cousine Danièle
Colette CHIRON
Simone DEVIN
Béatrice DUCROS
Bruno LE MOINE

Dans ce numéro :

Éditorial
Le mot de Bruno Le Moine
Les bénévoles
Le chemin de fer sur les rails
Yves Parlier
Le français est parfois fascinant
Kullervo
Les chants de Noël
Le coin des poètes
Les jeux
Histoires drôles
Lettre d'Absurdie
Mes lectures
Recette
Solution des jeux

Éditorial



2024, un nouveau millésime, pour nous l'opportunité de vous transmettre nos vœux les plus chaleureux. Nous souhaitons pour chacun de vous une année emplie de joie, de bonheur et de moments précieux partagés avec ceux que vous aimez.

Les Amis de Saint-Joseph sont nés de la volonté d'animer le quotidien des personnes âgées, nous espérons remplir notre mission au mieux. Nous nous employons à ce que vous trouviez, personnes âgées, familles ou bénévoles, auprès de notre association, du réconfort, de la compagnie, une famille de cœur au sein de laquelle vous vous sentez soutenus.

Nous essayons de vous apporter de nouvelles découvertes. Vos expériences de vies sont pour nous riches et inspirantes. Elles nous motivent pour continuer à offrir des moments de partage inoubliables, pour trouver de nouvelles activités stimulantes, de nouveaux sujets passionnants.

Que la santé soit présente dans vos vies afin que vous profitiez pleinement de chaque instant. Chaque jour doit être pour chacun et chacune un jour d'amitié, de douceur, il doit être rempli de sourires et de bonheur.

Notre association va continuer à poursuivre ses efforts, à rayonner de sa belle énergie, mais c'est ensemble que nous réussirons. La force des liens tissés est notre moteur.

Nous vous adressons une nouvelle fois nos meilleurs vœux et ferons de notre mieux pour rendre cette année encore plus riche et mémorable.

Christian Trespallé
Président des Amis de Saint-Joseph

Naissance d'une vocation : Bruno Le Moine

L'âge et l'isolement

C'est une histoire qui date : elle débute... au siècle dernier, ce fut une grande découverte pour moi.

On me pose souvent la question : « pourquoi t'occupes-tu d'une maison de retraite ? ».

Nous sommes en août 1987, je commande la Base de Cambrai, des amis nous invitent, en famille, à passer 15 jours de vacances chez eux à Saint-Jean-Cap-Ferrat. C'est un coin privilégié que j'ai beaucoup aimé, contrairement à toute la côte d'Azur, ce n'est pas du tout l'invasion. La plage est accueillante, il y a largement la place pour s'y étaler. À côté, un petit port avec de bien beaux bateaux, dont le deux-mâts de nos amis. Et toujours pas d'invasion... Les villas sont magnifiques avec de grands espaces, c'est un régal que de s'y promener. Un petit coin de paradis sur la côte d'Azur, sans la foule !

La raison en est simple : il n'y a qu'une route qui fait le tour du cap... et pas de parking !! Il faut y habiter pour se garer chez soi, sinon la seule solution est de continuer à rouler pour terminer la boucle et quitter ce coin idyllique.

Les repas chez nos hôtes sont à la hauteur du site, et la surveillance de mon tour de taille m'incite à exercer une activité physique régulière. Je profite, chaque matin du sommeil de nos amis et de ma petite famille pour m'éclipser, basquettes aux pieds, faire un bon petit footing le long de la côte.

Je trotte donc en bord de côte jusqu'à la ville suivante, Beaulieu-sur-Mer. Je longe la plage, ralentis sur le petit port pour terminer sur la place qui annonce le grand port. Elle est ronde ce qui me facilite le demi-tour, tout en trottinant et je repars dans l'autre sens par le même chemin, une petite merveille pour les yeux. Je ne m'en lasse jamais. J'aime beaucoup ce moment de solitude avec tout ce spectacle uniquement pour moi.

Un jour, en faisant ce demi-tour sur la place ronde, j'entends une voix de femme qui crie « au secours-au secours ! ». Je m'arrête, je vois à l'autre bout de la place, devant un petit immeuble, une infirmière qui me fait de grands signes. Je vais vers elle en trottant, pas trop vite pour ne pas paraître essoufflé et pouvoir débiter une conversation. Elle m'agrippe par le bras et m'explique, paniquée, qu'elle s'occupe chaque matin d'une personne handicapée. Ce matin-là elle avait trouvé son patient par terre. Il ne pouvait pas se relever et elle n'était pas assez forte pour le remettre au lit. D'où son appel au secours.

Nous montons dans l'appartement du patient, je découvre un monsieur très âgé, squelettique, terriblement honteux de son état. Je le prends dans mes bras, il ne pèse pas lourd, je le dépose sur son lit. L'infirmière ne tarit pas en remerciements et lorsqu'elle s'arrête, le vieux monsieur me demande qui je suis. Je lui dit un simple passant. Nous commençons à parler. Je m'assoie à côté de lui, j'y passe une bonne demi-heure. C'est ainsi que je découvre l'isolement des personnes âgées, vivant au jour le jour sans autre présence que celle de l'infirmière ou l'aide-soignante, avec pour seule distraction le poste de télévision. Il n'avait pas de famille proche, ses amis étaient tous partis depuis longtemps. L'infirmière me dit s'occuper de plusieurs personnes dans cette situation.

Lorsque je le quitte, je rentre en marchant tellement je suis bouleversé par ce que je viens de voir. Hélène, mon épouse, était inquiète car j'avais mis beaucoup plus de temps que d'habitude, elle m'attendait avec nos amis. J'explique ce que je viens de vivre. À cet instant, je me dis que lorsque je serais à la retraite, je m'occuperais de personnes âgées.

Quand nous avons emménagé à Arcachon, à la fin de ma vie active, j'ai retrouvé mon ami Emile Bruneau. Il m'a proposé d'entrer au conseil d'administration d'une maison de retraite où ils manquaient de « jeunes » administrateurs, je n'ai donc pas eu à chercher. Le président en place, Monsieur Maurice Lamaison, décédait six mois plus tard et je me suis donc retrouvé, à l'unanimité, avec mon statut de dernier arrivé, président de l'association.

À Arcachon, nombreuses sont les personnes âgées possédant une maison qui permet d'accueillir la famille pendant les périodes de vacances. Au fil des années, les recevoir devient difficile, les débarquements des chers « chic-ouf » s'espacent, eux-mêmes attirés vers de nouveaux horizons. Les amis prennent, eux aussi de l'âge, diminuent les visites, disparaissent. Les déplacements commencent à se faire rares, le cercle de vie à se restreindre. Il faut faire appel aux aides à domicile pour l'entretien de la maison et du jardin, le porte-monnaie n'est pas toujours à la hauteur. Dans le couple, l'un des deux devient « l'aidant » avec une vie compliquée, vie qui se referme de plus en plus sur la maison, puis sur la chambre. C'est alors qu'on bascule doucement sans s'en rendre compte dans l'isolement et on retrouve très exactement le cas de la personne âgée que j'avais aidée à se recoucher.

Le choix vers la maison de retraite est alors bien difficile à prendre. Le passage de cette vie solitaire pour basculer dans un environnement peuplé est paniquant.

Faciliter ce passage, redonner le goût de vivre en société, se sentir accompagné dans cette démarche, remettre un sourire sur un visage, c'est tout ce que les Bénévoles de St Joseph apportent à St Dominique.

Et je ne leur dirai jamais assez MERCI.
Bruno Le Moine Président de l'association Saint-Dominique

Que font nos bénévoles

Nous sommes heureux d'accueillir Joëlle Abadie parmi nos bénévoles. Elle animera, en chanson, une semaine sur deux les dimanches après-midi de Saint-Dominique afin d'égayer les dimanches des résidents. Un dimanche elle sera assistée de Yolande Marian, le second dimanche c'est Michelle Nougaro qui l'aide. Merci à toutes les trois pour le temps qu'elles consacrent à nos aînés.

Ils rendent visite aux anciens de Saint-Joseph



Monsieur DE ZANET :



Est en unité protégée à l'EHPAD SAINT DOMINIQUE à Arcachon. Il est content lorsque sa famille lui rend visite et aime rire avec ses enfants. Il apprécie toujours les sucreries et les biscuits.

Madame MESCAM :



Toujours en unité protégée à l'EHPAD LES PILETS à Biganos. Elle est contente quand Dominique lui rend visite. Elle bavarde un peu, participe aux animations et se sent bien dans cette unité. Les biscuits lui font toujours plaisir.

Monsieur VIGNALOU



Dominique, Francis et Nicole lui ont rendu visite en novembre. Monsieur VIGNALOU nous a donné des nouvelles de sa famille, dans la joie et la bonne humeur. Il aimerait avoir plus de visites des « Amis de Saint Joseph » mais il sait que nous pensons souvent à lui.

Monsieur MEGE



Christian a rendu visite à Monsieur MEGE qui est à la Fondation Larrieu. Il l'a trouvé en pleine forme, content de recevoir une visite des Amis de Saint-Joseph.

Ils animent les après-midis de Saint-Dominique



Un dimanche après-midi animé par Joëlle. Photo un peu floue mais on voit que les participants sont nombreux et heureux de chanter.

Comme chaque année le père Noël n'oublie pas de passer à Saint-Dominique



Et toujours nos animations :



les mercredis après-midi : jeux de mots par Marie-Pierre et Marcel
Le deuxième samedi Alain anime une conférence
Le troisième samedi du mois : Dominique Douenne aidée de Yolande anime l'après-midi sur un sujet libre
Le dernier samedi c'est encore Marie-Pierre et Marcel qui parlent d'art ou d'histoire.

Nos aides ponctuelles pour :

pour le loto, la revue de presse en l'absence de Catherine, et autres...



Yolande nous fait monter dans le train du...6 juillet 1841

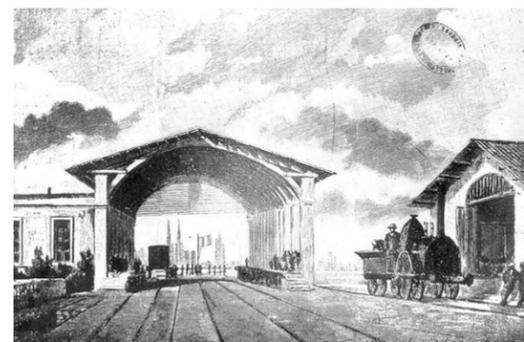
Le chemin de fer sur les rails... et la création de la Ville d'hiver

Inauguration le 6 juillet 1841 de la ligne de chemin de fer Bordeaux-La Teste.

Ce 6 juillet 1841, le 1^{er} convoi de la ligne Bordeaux-La Teste quittait la gare de Ségur, située près de la rue de Pessac pour arriver une heure cinquante plus tard sur le Bassin.

Voyage inaugural réservé à des invités et à plusieurs privilégiés.

A l'origine, un Bordelais Isaac Pereire avait eu l'idée de relier Paris à Saint Germain en Laye par chemin de fer.



C'est alors qu'un notaire bordelais, M. Godinet sollicite une autorisation identique pour créer la ligne Bordeaux-La Teste dans l'esprit de stimuler l'économie de la région traversée.

Venir sur le Bassin à l'époque relevait de l'aventure, il fallait traverser la lande girondine « à ses risques et périls », dans la lande « vivaient des êtres sauvages, des hommes abrutis, des déserts pareils à ceux de l'Afrique avec leur stérilité, leurs sables mouvants...des tribus vagabondes, des peuplades de bergers chasseurs qui naissent, vivent et meurent effrayés du tumulte du bourg marquant la limite de leurs excursions », selon Jacques Arago en 1829.

Pour construire la ligne, un viaduc de 91 arceaux est mis en place à Pessac ainsi que 7 ponts et 30 000 acacias, plantés sur le talus afin d'en retenir la terre.

Avec la naissance des bains de mer, l'annonce en 1841 de cette liaison ferroviaire souleva l'enthousiasme des personnes, prêtes à se lancer dans l'aventure afin de satisfaire ce nouveau plaisir.

Ce 6 juillet 1841, à 9H30, les musiciens prennent place dans les wagons découverts tandis que les voitures centrales sont occupées par les autorités.

Le sifflet de départ retentit à 11H15 sous les applaudissements de la foule.

Tout au long du parcours, les populations des communes traversées s'étaient rassemblées afin de voir passer « le monstre de fer ».

Le train s'arrêta à Marcheprime afin de remplir les réservoirs d'eau servant à alimenter les chaudières. Il arriva à 13H43 à La Teste où la Garde Nationale rendit les honneurs.

A 17H20, le train officiel reprit le chemin de Bordeaux où il arriva une heure cinquante plus tard.



Puis, le trafic régulier commença dès le 7 juillet et les nouvelles stations furent créées, soit 21 arrêts au total.

Cependant, faute de rentabilité de la ligne, la compagnie fut placée sous séquestre en 1848.

Par la suite, les frères Emile et Isaac Pereire, qui étaient de riches banquiers nés à Bordeaux, créent la Compagnie des chemins de fer du Midi en 1852 et obtiennent la concession de la future ligne Bordeaux-Bayonne. Ils sont alors propriétaires de la ligne Bordeaux-La Teste.

En 1857, Napoléon III inaugure la ligne de chemin de fer qui est prolongée jusqu'à Arcachon, commune peuplée de 300 habitants (commune indépendante née, pour mémoire, de la partition de 785 hectares sur la commune de La Teste).

Les banquiers avisés que sont les frères Pereire assurent le développement de la ville à titre personnel ou au moyen de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

C'est ainsi qu'ils achètent à l'Etat 400 hectares de la forêt sur les hauteurs d'Arcachon et en front de mer.

C'est le début de la Ville d'hiver.

Dès 1863, la première maison est construite, le Casino Mauresque inauguré.

Ce palais de style oriental, conçu par l'architecte Paul Régnauld (ingénieur en chef de la Compagnie éponyme) est une réplique de la mosquée de Cordoue et de l'Alhambra de Grenade.



Pour mémoire, c'est également Paul Régnauld qui construira les premières villas, la passerelle Sainte Cécile ainsi que l'observatoire, aidé par son élève Gustave Eiffel.

Le 8 octobre 1864, lors d'un congrès médical à Bordeaux, un voyage en train est organisé à Arcachon à l'intention de médecins venus de toute La France.

Les médecins locaux, dont le Docteur Pereira, cousin des frères Pereire, expliquent que ni les marins, ni les ouvriers travaillant en forêt ne sont sujets à la tuberculose, maladie qui sévissait à l'époque et qui était considérée « comme un mal urbain ».

Cette époque marque alors l'avènement de l'hygiénisme. L'idée est lancée d'une France des campagnes saines et l'émergence des stations thermales qui connaîtront leurs heures de gloire à l'exemple de Vichy, Cauterets...

Les bienfaits de ce climat, constitué de l'air térébenthiné lié à la présence de la forêt mêlé à celui de la mer sont mis en avant afin de soigner ce fléau de la tuberculose qui fait des ravages.

Il convient de rappeler que la douceur du climat arcachonnais était déjà reconnue dès la première moitié du XIXe pour faciliter la convalescence des malades, il restait à convaincre l'aristocratie et la riche bourgeoisie de séjourner à Arcachon.

Les médecins repartent conquis et convaincus des bienfaits de ce climat.

Des spécialistes du traitement de la phtisie vont honorer de leurs noms la plupart des allées de la Ville d'Hiver: Allée du Docteur Pereira, Allée du docteur Fernand Lalesque (médecin du service des bains de mer et du sanatorium marin d'Arcachon), Allée Corrigan (du nom de ce docteur Président du Collège des médecins d'Irlande), Allée (du docteur) Sarraméa, Rue du docteur Alfred Festal (spécialiste de l'Héliothérapie marine), Allée du docteur Jacques Monod.

C'est ainsi que vont se côtoyer en Ville d'hiver deux catégories de populations : celle des gens riches, venus pour prendre des bains de mer et celle des gens riches mais malades, venus dans l'espoir d'une guérison.

La Ville d'hiver devient alors un lieu de villégiature pour les uns et « de mouvoir » pour les autres.

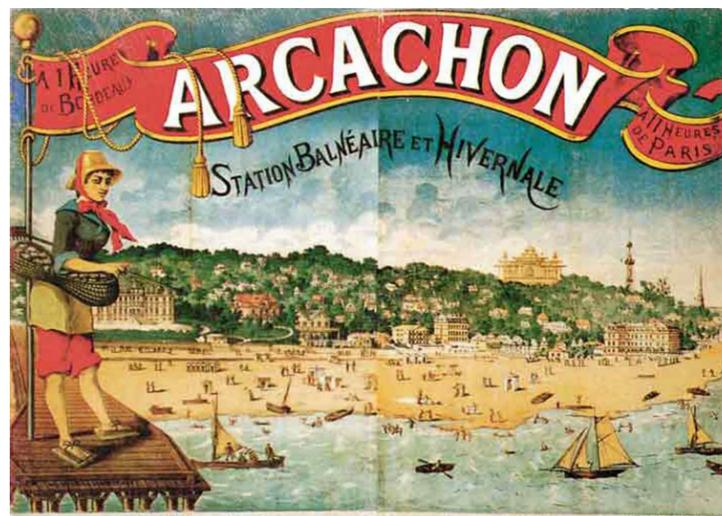
Les rues, contrairement à celles de la Ville d'été, vont être conçues en forme de courbes pour se protéger du vent ; la place des Palmiers est exposée plein sud et est le lieu de repos pour les malades.

En 1866, Arcachon a une population de 736 habitants et se trouve à une heure de Bordeaux et 10 heures de Paris.

Les villas fleurissent en quelques années ; elles sont destinées à la location, aux familles, certaines constituent des villas hygiénistes pour les malades.

Le talent architectural va s'exprimer dans les constructions : chalets de type colonial, chalet suisse, cottage anglais, maison néo landaise, manoirs gothiques...

A cela, il faut ajouter une diversité d'espèces exotiques importées qui viennent enrichir une végétation à forte densité, constituée par la forêt.



Yolande Marian

Marie-Pierre & Marcel nous embarquent avec Yves Parlier



Yves Parlier est né le 14 novembre 1960 à Versailles dans les Yvelines. Durant son adolescence, sa passion de la lecture et des romans d'aventures le font naviguer sur tous les océans. Il partage, en imagination, les exploits de tous ces marins qui l'ont précédé.

Il s'initie à la navigation sur les lacs et les étangs en région parisienne. Dès ses 15 ans, il devient chef de bord, assure le commandement de voiliers et assume la responsabilité de l'équipage et du navire avec les jeunesses nautiques de France. Il réalise plusieurs expériences de skipper lors de courses croisières organisées par

l'EDHEC, école de commerce française. Sa vocation est née, il sera marin.

Particulièrement intéressé par la navigation et la météorologie, Yves Parlier tente et réussit le concours d'entrée à Météo France. Ses connaissances vont lui permettre de bien comprendre les écosystèmes et de maîtriser les phénomènes naturels de la mer et des océans en particulier.

Au-delà de ses expériences de voile, et de ses succès en courses, Yves Parlier va s'appliquer à améliorer les différents composants des bateaux. Il va orienter ses connaissances vers le perfectionnement et l'optimisation de la compétitivité des voiliers. Il met à profit son installation à Bordeaux pour mener à bien son ambition. Yves Parlier s'inscrit à l'université de Bordeaux spécialisée entre autres dans les matériaux composites. Il va obtenir un diplôme d'études supérieures techniques (DEST) dans les composites. Il va décider de construire son propre bateau.

En 1985 à 25 ans, il participe à sa première course sur son premier bateau, un mini transat de 6,50 mètres.



Ce dernier couronne sa formation d'ingénieur en matériaux composites par un test grandeur nature. Il est le premier bateau de course équipé d'un mât en carbone et Yves Parlier devient alors un précurseur dans le domaine de l'ingénierie et de la navigation. En battant le record pour rejoindre Brest à Pointe-à-Pitre en 31 jours, 20 heures, 37 minutes, Yves Parlier marque les esprits et entame un parcours singulier alors qu'il n'a que 25 ans ! Son penchant pour l'innovation et sa vision futuriste vont lui permettre d'être à l'origine de nombreuses hardiesses mondiales : le mât en fibre de carbone et l'invention du "mât aile". Aujourd'hui, un certain nombre de bateaux sont équipés de ces matériaux composites.

Avec l'aide de l'architecte naval Jean-Marie Finot, Yves Parlier va développer un monocoque de 60 pieds soit 18,288 mètres : "Aquitaine Innovations" du nom de son sponsor. Ce bateau avant-gardiste et efficace a remporté de nombreuses courses.

Toujours en 1985, à vingt-cinq ans, il remporte sur son propre bateau d'abord la Mini-Transat, puis en 1991 la Solitaire du Figaro. En 1992, lors de sa première participation au Vendée Globe, il arrive quatrième bien qu'il ait démâté ! Il gagne cette même année la Transat Anglaise catégorie monocoques. Les victoires s'enchaînent : 1993, il remporte la Route du Café et en 1994 la Route du Rhum. En 1997, avec Eric Tabarly, ils finissent premiers de la Transat Jacques Vabre, décrochant ainsi le record de l'épreuve. Puis c'est la Route de l'Or, en équipage, en 1998 et la Course de l'Europe en 1999. En 2001 il arrive premier de la transat Jacques Vabre et reçoit donc le grand prix de Zeebrugge.



En complément de la voile et du vent, Yves Parlier est passionné de sports extrêmes et pratique le parapente. En 1998, il chute de 200 mètres en essayant une nouvelle voile. Le traumatisme est grave : fracture du tibia, du péroné et de la hanche. Son nerf sciatique est aussi touché. Après cette chute qui aurait pu lui coûter la vie, Yves Parlier, fidèle à ses convictions, retrouve son esprit combatif et décide de poursuivre ses projets maritimes.

Le 5 novembre 2000, deux ans après son accident de parapente, Yves Parlier se tient sur la ligne de départ aux Sables d'Olonne engagé sur la course mythique : Le Vendée Globe.

La course démarre très bien, il descend l'océan Atlantique en direction du Sud et il est en tête de la course pendant plusieurs jours. Durant la troisième semaine de course, au large des îles Kerguelen, il optimise, grâce à ses connaissances en météorologie, un fort coup de vent, ce qui lui permettra d'aller très vite.

Mais, au bout de quelques miles, son bateau laisse apparaître des signes de faiblesse. Toujours propulsé par un vent très fort et sur une mer déchaînée, le bateau "se plante" brusquement dans une grosse vague. Sous la violence du choc, le bateau Aquitaine Innovations, qu'il a construit, démâte au large des îles Kerguelen, au milieu de l'Océan Indien. Le mât est cassé en trois morceaux. Pas question pour Yves Parlier d'abandonner, il met cap sur la baie de l'île Stewart pour réparer le mât de son bateau.



Il décide de confectionner, en sciant un morceau de mât brisé, un manchon en carbone, qui sera relié entre le mât restant et la tête de mât du bateau. Pour réaliser la réparation, le marin doit réussir sans l'aide de personne, sinon il serait disqualifié. Il effectue un travail colossal et extrêmement fatigant mais réussit sa mission. Dix jours après être arrivé sur l'île Stewart, il peut repartir avec un mât de 18 mètres au lieu de 27 au départ. Il est dans un état de fatigue très important à tel point qu'il met deux jours pour installer la grande voile sur son bateau et s'endort dedans !

Yves Parlier repart, son bateau navigue correctement. Il estime son temps restant en mer à 60 jours. Son stock de nourriture est presque vide. Il est affamé et a perdu beaucoup de poids. Pour reprendre des forces, il décide de pêcher des algues et de les manger. Il en sera rapidement écoeuré ! Son moral est au plus bas, en deux jours, suite en plus à des soucis de communication radio avec la terre, Yves Parlier se jettera sur ses dernières réserves de chocolat et de fromage ! et toutes les denrées hors ration quotidienne ! Au bord de l'abandon, il reprend un peu d'espoir en réussissant à réparer son téléphone satellite et à appeler un ami qui le reconforte, le rassure, le raisonne et lui conseille de se concentrer sur la pêche ! Il pêche alors de nombreux poissons, se nourrit correctement et retrouve l'énergie qui lui permettra de rejoindre le port des Sables d'Olonnes. Le 16 mars 2001, au bout de 126 jours, 23 heures et 16 minutes de course, Yves Parlier franchit enfin la ligne d'arrivée ! Il est 13e au classement général. Mais il est surtout conscient et très fier de ses ressources humaines qui lui vaudront l'admiration de tous les Français !

Yves Parlier a réparé son catamaran démâté au milieu de l'océan. Il est devenu une légende. Le 14 juillet 2002, son courage a été honoré par la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Début des années 2000, Yves Parlier se tourne vers de nouvelles aventures en revenant à ses premières amours : les multicoques. Avec son équipe, il développe un nouveau concept de bateau, les hydraplans, en adaptant au multicoque, le principe des coques à redans, issus des hydravions. Les redans offrent un gain de stabilité statique, à l'arrêt ou à quai, ils procurent une assise stable et plus confortable. Les redans sont des virures sur le bordage-plan vertical de la coque.

Le 31 Janvier 2004, le premier catamaran 60 pieds à coques à redans et double gréement, "Médiatis Région Aquitaine", a été mis à l'eau sur le Bassin d'Arcachon.

En 2014, après des années de compétition, Yves Parlier se tourne vers de nouvelles aventures : la propulsion vélique par kite, s'inspirant de la planche à voile dite aérotractée ou "kitesurf" en anglais, technique née au début des années 2000. (Kite voulant dire cerf-volant). Il va adapter cette voile comme moyen de propulsion dans le domaine de la navigation maritime :

« J'ai toujours cherché comment utiliser au mieux le vent sur des bateaux, hier pour gagner des courses, aujourd'hui pour économiser nos énergies fossiles. »

Nous avons pu voir dans le ciel du bassin d'Arcachon, à 70 mètres de haut, une grande aile bleue de kitesurf faire des huit à l'horizontale pour propulser, par la force du vent, un catamaran laboratoire de la navigation décarbonée : le "SeaKite".

Depuis, Yves Parlier se passionne pour ce projet, il se concentre sur le développement de "cerfs-volants" pour la pêche et la marine marchande de manière à économiser du carburant et donc moins polluer. Il fonde une petite entreprise qui conçoit et construit de tels kites et tous les systèmes qui gravitent autour pour les lancer depuis un navire : la société "Beyond the sea". Il déclare que la traction par "Kite" permettra d'économiser entre 20% et 30% d'énergie carbonée sur tout type de navires dans la marine marchande et réduire en conséquence les émissions de gaz à effet de serre sur notre planète.



Dernière réflexion d'Yves Parlier:

"La course me manque mais je n'ai pas le temps de tout faire... J'espère qu'un jour j'effectuerai de nouvelles traversées tractées par kite."

En France, avec son projet "SeaKite", son sens de l'innovation, sa force de caractère et son côté battant, Yves Parlier participe à l'enjeu de la recherche sur la décarbonisation du domaine maritime, permettant à notre pays d'être à l'avant garde pour la protection de notre planète.

Marie-Pierre et Marcel

Yolande nous décrypte le français

Le français est parfois fascinant !

1. Lorsque l'on permute les lettres du mot « guérison » on obtient le mot « soigneur ». De même, l'anagramme de « chien » est « niche ». Plus surprenant encore, « endolori » est l'anagramme de son antonyme « indolore » !

2. On n'écrit pas « autant pour moi » mais « au temps pour moi ». Cette expression trouverait son origine dans le jargon militaire. Les saluts militaires avec des armes étant très rythmés, une petite erreur peut causer le désordre. Lorsqu'un soldat se trompe, l'injonction « au temps » lui indique qu'il doit reprendre le mouvement au premier temps. Par extension, nous utilisons aujourd'hui cette expression pour indiquer que la faute nous revient.

3. Augure est un mot masculin. On écrit donc : « un oiseau de mauvais augure ». Un augure est un présage par lequel on tente de prédire l'avenir. A l'époque, les augures étaient tirés de l'observation du vol des oiseaux.

4. Certains mots ne trouvent aucune rime dans la langue française. C'est le cas notamment des mots quatorze, quinze, triomphe, belge ou monstre.

5. « Œil » est le seul mot qui commence avec une lettre différente de son pluriel.

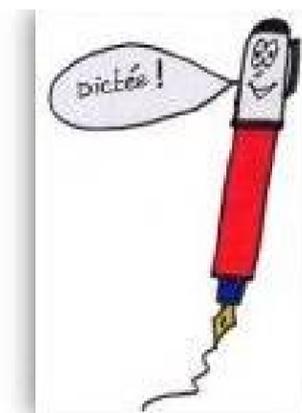
6. Le « ù » avec un accent grave n'existe que dans un seul mot : « où ».

7. Il existe un mot français pour parler d'un e-book ou d'un livre électronique : le « livrel ». Il s'agit d'un mot-valise né de la contraction des mots « livre » et « électronique », à l'instar du mot « courriel ».

8. « Oiseau » est le plus petit mot contenant toutes les voyelles. Son pluriel, « oiseaux », est le mot le plus long dont on ne prononce aucune lettre telle qu'elle.

9. Le pluriel du mot « ail » est « aulx ». Ce mot reste néanmoins peu usuel. D'après le Larousse, ails est le pluriel courant du nom ail. La forme aulx s'emploie également, mais elle est vieillie ou régionale. Autre distinction : ails désignerait la plante et aulx le condiment. Quoi qu'il en soit, ail s'emploie rarement au pluriel.

10. Les mots « amour », « délice » et « orgue » ont la particularité d'avoir un genre qui diffère au singulier et au pluriel. Ce sont en effet les trois seuls mots de la langue française qui sont masculins au singulier, et féminins au pluriel.



Pro dō amoris et proprii an poblo et nro comun
saluamēto. dicit di qn a uant. inquantē
saur et podur medunax. sifaluarqico.
est meon fradre karlo. et in ad iudha.
et in cad huna rosa. sicut om p dres ton
fradix saluar dicit. Ino quid il mualtro
si fazet. Et abluher nul plaid nuquā
prindrai qui meon uol est. meon fradre
karlo in damno fito.

11. Le premier document français date de 842. Il s'agit des serments de Strasbourg. Publiés le 14 février 842, ils marquent l'alliance militaire entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, contre Lothaire Ier. Par la même occasion, cet accord politique constitue « l'acte de naissance de la langue française ».

12. Le plus long palindrome de la langue française est « ressasser ». Pour rappel, un palindrome est un mot que l'on peut lire dans les deux sens.

13. Le mot « institutionnalisation » est le plus long lipogramme en « e ». Cela signifie qu'il s'agit du plus long mot ne comportant pas la lettre « e ». Pour l'anecdote, il existe également un livre de 300 pages qui ne comporte absolument aucun « e ». Il s'agit de « La Disparition », un roman de Georges Perec publié en 1969.

Yolande Marian

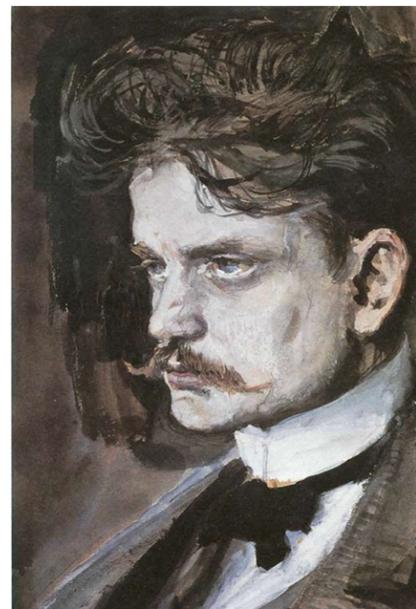
*Musique et destin : Alain nous emmène sur les traces de Kullervo***Kullervo**

de Jean Sibelius

Jean Sibelius est un compositeur finlandais né en 1865 et décédé en 1957... après trente années de silence musical.

Il est sans aucun doute le compositeur qui nous a le plus livré une musique reflétant l'âme du Nord. Il avait pour coutume de dire que ses contemporains composaient une musique pleine de couleurs alors que lui servait une eau pure et froide. Il a toujours été un solitaire.

Auteur de sept symphonies, de nombreux poèmes symphoniques, de plusieurs musiques de scène dont furent extraites des suites pour le concert et un concerto pour violon qui compte parmi les plus joués aujourd'hui, Sibelius est un compositeur parmi les plus importants du XXe siècle.



Kullervo est une œuvre de jeunesse qui a consacré Sibelius auprès de ses compatriotes comme **le compositeur finlandais**. Créée à Helsinki en 1892 alors que Sibelius n'avait que 27 ans, cette œuvre était d'une rare modernité pour l'époque. C'est une « quasi-symphonie » en cinq mouvements pour chœur d'hommes, baryton et soprano. Elle a valu au compositeur une célébrité immédiate dans son pays natal et la reconnaissance admirative des musiciens finlandais de cette époque qui ont reconnu en lui celui qui allait marquer la musique de la Finlande.

Comme pour une grande partie de ses œuvres, Sibelius a ici trouvé son sujet dans un récit de la saga finlandaise : le Kalevala. Le célèbre auteur du *Seigneur des Anneaux* et de *Bilbo le Hobbit*, J.R.R. Tolkien, s'est emparé de cette histoire pour la rendre accessible à qui voudrait se familiariser avec le destin tragique de ce personnage de légende qu'est Kullervo.

Kullervo est une figure tragique dont le destin évoque celui d'Œdipe : il séduit une jeune femme en ignorant qu'il s'agit de sa sœur.

Cette symphonie comporte donc cinq mouvements portant des noms spécifiques:

1. Introduction
2. La jeunesse de Kullervo
3. Kullervo et sa sœur (orchestre, chœur et solistes)
4. Kullervo va en guerre (orchestre, chœur et baryton)
5. La mort de Kullervo (orchestre et chœur)

Dans le premier mouvement sont énoncés les thèmes que l'on retrouvera tout au long de l'œuvre sous forme de variations. On peut y déceler des influences lisztienes mais l'originalité de Sibelius est très présente et entraîne l'auditoire à partager un langage musical dans lequel il se reconnaît. Chaque mouvement est composé comme un drame incantatoire d'une puissance épique qui semble annoncer Prokofiev.

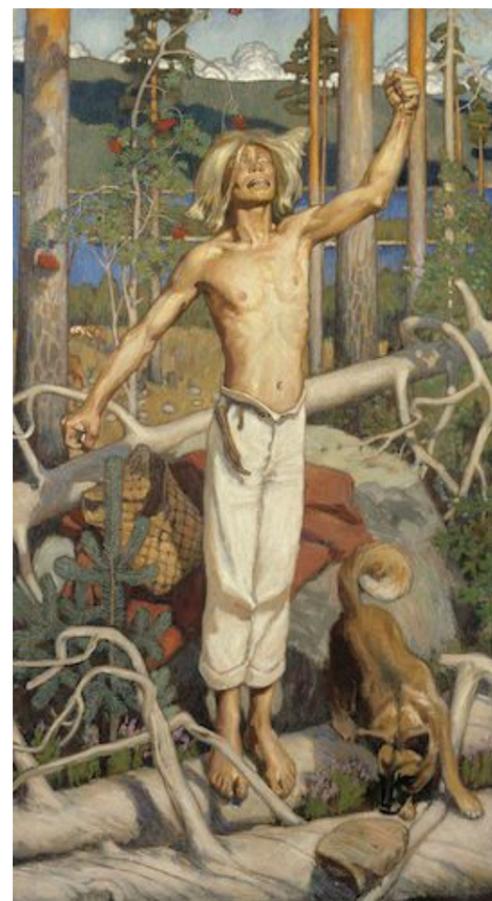
Cette œuvre a ceci d'unique dans la production de Sibelius : sa durée de 1 heure et 15 minutes environ. Pendant toute sa carrière de compositeur, Sibelius s'orientera vers une concision de plus en plus marquée et vers une construction allant vers un thème donné qui ne sera pas répété dans l'œuvre.

Sibelius n'a jamais été satisfait de cette œuvre de jeunesse. Il ne l'a jamais publiée et a interdit son exécution de son vivant. Si elle est jouée en Finlande, on ne l'entend que très rarement ailleurs. Il n'empêche que c'est une œuvre très vivante et digne d'être découverte.

Connaître l'histoire du personnage de Kullervo aide à comprendre l'œuvre. Elle est contée dans les chapitres 31 à 36 du Kalevala.

Untamo et Kalervo sont deux frères qui se font la guerre. Untamo gagne cette guerre et massacre tous les habitants du village de Kalervo. L'épouse de Kalervo met au monde deux enfants: Kullervo et sa sœur. Dès sa naissance Kullervo est un enfant très fort et, à seulement trois jours, il jure vengeance contre Untamo, qu'il croit être l'assassin de son père. Untamo tentera à trois reprises de tuer Kullervo mais échouera. Il tentera alors de l'utiliser comme serviteur dans sa demeure mais le tempérament fougueux et indomptable de Kullervo le décide alors de vendre l'enfant comme esclave au forgeron Ilmarinen.

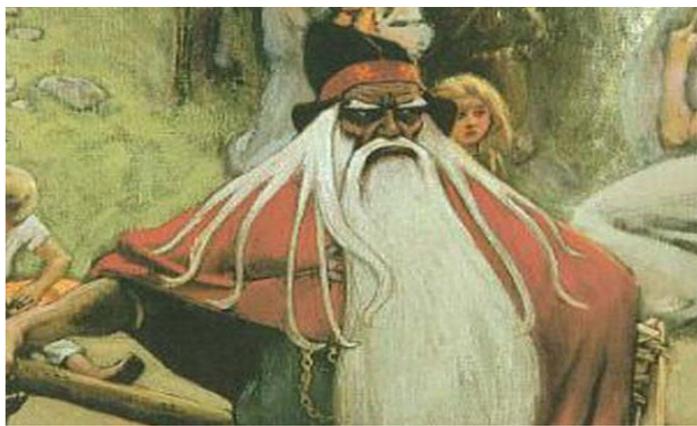
L'épouse de Ilmarinen aime maltraiter Kullervo et elle lui donne du pain truffé de cailloux à manger alors que Kullervo garde les vaches de sa maîtresse. Kullervo casse le couteau qui lui venait de son père sur ces cailloux et cela le plonge dans une rage effrayante. Il tue les vaches de sa maîtresse et, grâce à ses pouvoirs, rassemble ours et loups qu'il mène vers le village de sa maîtresse, sous l'illusion qu'il s'agit de ses vaches et lorsque Kullervo invite sa maîtresse à traire ses « vaches », qui se métamorphosent, reprenant leur forme première et massacrant l'épouse d'Ilmarinen.



Dans le chapitre suivant, Kullervo retrouve sa mère mais aussi son père qu'il croyait mort aux mains de Untamo. Il apprend que sa sœur a disparu : elle est probablement morte. Kalervo envoie son fils collecter les taxes qui lui sont dues. Kullervo s'emploie à cette tâche et ce faisant, tente en vain de séduire maintes jeunes filles. Un jour il croise une jeune fille affamée qu'il séduit et viole. Celle-ci, prise de honte, se suicide. Il apprendra que cette jeune fille est sa sœur disparue. Rongé par le remords, il se confie à sa mère qui lui conseille l'exil. Mais Kullervo, pris de rage, décide d'aller en guerre contre Untamo... celui par qui tous ces malheurs sont arrivés. Il durcit son cœur et refuse d'entendre les conseils de sa mère. Il devient si obsédé par son désir de vengeance qu'il ne s'arrête pas pour pleurer la mort de ses parents lorsqu'il l'apprend.

Il prie le dieu Ukko de lui donner une épée magique avec laquelle il tuera Untamo et tous ceux de son village. Lorsqu'il revient chez ses parents après avoir assouvi sa vengeance, et découvre les habitants de son propre village tous morts, Kullervo est pris de remords. Il demande alors à son épée si elle veut bien prendre sa vie. L'épée lui répond avec enthousiasme qu'elle le ferait volontiers puisqu'elle n'a cure de savoir de qui elle boit le sang. Kullervo se suicide en se jetant sur son épée. Ainsi périt ce personnage au destin tragique...

Ayant appris le suicide de Kullervo, le sage sorcier du Kalevala, Väinämöinen, enseigne au peuple finlandais qu'il ne faut jamais délaisser ou maltraiter un enfant sous peine qu'il ne devienne comme Kullervo et n'atteigne jamais l'esprit de compréhension et de modération d'un adulte.



La légende de Kullervo débouche ainsi sur un principe éducatif dès le haut Moyen-Âge finlandais qui met en garde contre la maltraitance des enfants. Si la légende de Kullervo a été mise en musique par Sibelius, elle a aussi inspiré maintes peintures connues et appréciées en Finlande. Elle a été traduite dans la littérature du 20ème siècle par Tolkien.

Alain Prévost

Les chants de Noël par Dominique Douenne et Dominique Radanne

A Noël nous avons dû chanter ou si ce n'est nous, ce sont nos petits-enfants. Nos deux Dominique se sont attachées à chercher l'origine des chants qui rythment nos soirées.

ORIGINE DES CHANTS DE NOEL

D'après la tradition catholique, les premiers chants de [Noël](#) furent chantés par les anges au-dessus de la [crèche](#) pour fêter la naissance de l'enfant Jésus. Historiquement, les premiers chants de [Noël](#) étaient des chants joyeux évoquant la [Nativité](#), parfois même des chants rythmés ou des [dances](#). Dès le Moyen Âge on joue des « mystères de la Nativité », forme de théâtre populaire où sont mises en scène les chapitres du Nouveau Testament relatifs à la naissance de Jésus. Ces saynètes sont accompagnées de chants spécifiques, les chants de Noël. Elles évolueront vers une forme appelée « [pastorale](#) », qui se concentre sur l'annonce faite aux bergers. Très en vogue à la Cour du roi de France au XVIII^e siècle, les pastorales sont encore populaires dans certaines régions, notamment en [Provence](#). Dans de nombreuses paroisses catholiques, le soir de Noël ou quelques jours avant, les enfants jouent des passages de la Nativité, accompagnés par des chants de Noël. Cette tradition est appelée *Carol Service* dans les pays de langue anglaise. C'est par ces traditions que sont parvenus les nombreux chants mettant en scène l'annonce faite par les anges aux bergers.



Le plus ancien chant de [Noël](#) français ayant subsisté jusqu'à aujourd'hui est le [cantique](#) [Entre le bœuf et l'âne gris](#) ; il remonte au début du XVI^e siècle.

<https://youtu.be/aj7Fz7OYQSQ?feature=shared>

Dans les pays anglo-saxons, on chante des *Christmas carols*, <https://youtu.be/RVguSWYwSsA?feature=shared&t=3046>, en Wallonie des *heyas*, en Espagne des *villancicos*, en Ukraine des *koliadki* aux portes des maisons https://youtu.be/_JA-8GdhKOE?feature=shared, en Roumanie des *colinde*, en Pologne et en Bulgarie des *koleda*, en Italie des *canti Natalizi* ou des *pastorali*, en Allemagne des *Weihnachtslieder*, aux Pays-Bas méridionaux du XVII^e siècle des *cantiones natalitiæ*.

Dans les pays où elle est implantée, l'Armée du salut organise des collectes publiques sur les trottoirs à Noël, au son d'ensembles de cuivres (*brass bands*) jouant des noëls.

Dans les Antilles, en période de Noël, les familles et les amis se réunissent pour un *chanté Nwel*, réunion où l'on interprète des chants de Noël très rythmés. <https://youtu.be/oJhWO9LR-9o?feature=shared> Ces chants ont pour l'essentiel été importés par les missionnaires d'Europe mais les rythmes, et parfois les paroles, ont été adaptés au goût local.

Nos chants traditionnels

Chants chrétiens (cantiques)

- [Entre le bœuf et l'âne gris](#)
- [Douce nuit, sainte nuit](#) (*Stille Nacht, heilige Nacht*)
- [Il est né le divin enfant](#)
- [La Marche des rois](#)
- [Les Anges dans nos campagnes](#)
- [Minuit, chrétiens](#)
- [Noël nouvelet](#)
- [Venez divin Messie](#)
- [Peuple fidèle \(Adeste fideles\)](#)
- [Dans une étable obscure](#)
- [C'est le jour de la Noël](#)
- [Bergers l'enfant sommeille](#)
- [Noël de la paix \(Ô divin enfançon\)](#)
- [Quelle est cette odeur agréable ?](#)
- [Joseph est bien marié](#)
- [Çà, bergers, assemblons-nous](#)
-



Chants profanes

- [Au royaume du bonhomme hiver \(Winter Wonderland\)](#)
- [Bonhomme Hiver](#)
- [Le Petit Renne au nez rouge \(Rudolph the red-nosed reindeer\)](#)
- [Mon beau sapin \(O Tannenbaum\)](#)
- [Noël blanc \(White Christmas\)](#)
- [Promenade en traîneau \(Sleigh Ride\)](#)
- [Vive le vent \(Jingle Bells\)](#)
- [J'ai vu Maman embrasser le Père Noël \(I saw Mommy kissing Santa Claus\)](#)



Dominique Douenne & Dominique Radanne

Le coin des poètes

La neige tombe

La neige tombe sur la ville
Trois petits tours font les flocons
Certains s'accrochent à la grille
Quel beau tapis sur les balcons !

J'ouvre la bouche et je la mange
Ferme les yeux, goûte le Froid,
Ça pique aux yeux et ça démange
Ecoute le chien, il aboie !

Dans le jardin le pauvre merle
Cherche le ver en dessinant
Des traces fraîches et gris perle,
Sur le gazon devenu blanc.

La terre cette fois est prête
A dormir pour un long moment
Pour la saison elle s'apprête
Voici l'hiver, je suis content.

Béatrice DUCROS

Le coin des poètes (suite)

Tempête

La mer a revêtu sa robe de colère,
Tempête pailletée aux embruns moutonnants
Qui montent à l'assaut des rochers culminants
Et viennent éclater en gerbes de lumière.

Éléments déchaînés, noyés dans le mystère
D'un ténébreux orage aux gouffres fascinants,
Sous le ciel lourd et bas d'horizons déclinants
Comme une nuit d'hiver brumeuse et solitaire.

Hurlevent se lamente et soupire et gémit,
Lugubre, poursuivant l'invisible ennemi
Sur les flots vaporeux où courent des nuages.

Et dans un râle épais, la vague vient mourir
Sur le sable frangé de multiples naufrages...
En son linceul d'écume, on la voit reflourir !

Pierre DUCOUNAU

Jeux

Les mots croisés de Colette

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P
1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																

HORizontalement

- 1/ *Enormément - Poils longs – Cuits en surface*
- 2/ *Stravinsky illustra celui du printemps – Mises en réserve*
- 3/ *Scandium – Lueur – Eclaire l’Egypte – Avant ce jour*
- 4/ *Trafiquants – On rencontre cette lettre dans la première et deuxième moitié du mot « Méditation »*
- 5/ *Élément qui signifie montagne – Lettre qui reste à égale distance de deux paires de jumelles dans le mot « Lévitacion » - Béquille – Dans l’Orne*
- 6/ *Distractions – Insecte – Roulement de tambour*
- 7/ *Au panier - Passionner*
- 8/ *Lettre qui s’est introduite parmi les gens qui sont allés chez les « Norvégiens » - Enduire – Lettre qui vit en couple à Romorantin et pas à Poitiers - La lenteur même*
- 9/ *Rongeur – Sans fioritures – Quelle lettre de l’alphabet entre P et V ne participe pas au « Sauve qui peut » - Oiseau marin*
- 10/ *Soutenir une action en justice - Huait*
- 11/ *Quelle lettre trouve-t-on dans l’alphabet entre la tête et la queue du roitelet ? - Prince légendaire - Sensées*

VERTICALEMENT

- A/ *Qu’elle lettre manque deux fois pour combler le trou dans IN ERS ICE ? - En rapport à l’école*
- B/ *Notation de l’ensemble des nombres réels - Habitation du nord - Pro*
- C/ *Il y en a tout au long de cette grille – Petit fruit à coque*
- D/ *Portion – Monnaie étrangère – Pour la matière*
- E/ *Moyen de transport – Un en chiffre romain - Bienfaits des eaux*
- F/ *Braille – Quatorzième consonne de l’alphabet - A l’origine de la rumeur – Abréviation du mot « Excellence »*
- G/ *Voisine d’Aix – Plante aromatique*
- H/ *Troisième voyelle - Soleil d’Egypte – Phase urinaire - aléa*
- I/ *Le vide – Couleur perdue*
- J/ *Etain – Repas du soir - Strontium*
- K/ *Aller à la brocante – Voile de bateau*
- L/ *Protège du voisin – Presque à pic*
- M/ *Ondées – Élément vital*
- N/ *Répand – Porté par la Rani*
- O/ *C’est-à-dire abrégé – Fatigué*
- P/ *Avec JJ il fonda l’Espress – Empereur russe – Nombre incommensurable qui sert de base aux logarithmes népériens – Dans la plupart des cas cette lettre marque le pluriel*

Jeux (suite)

Les charades devinettes et proverbes de Simone

Trouver l'intrus

- 1) Soupe – Souper – Soupirer
- 2) Ostréiculteur – Ostréicole – Ostrogoth – Ostréiculture – Ostracé
- 3) Protéger – Protection – Protée – Protecteur

Trouver la langue, la traduction et/ou la définition

- 1) Ad vitam aeternam
- 2) Chi lo sa ?
- 3) For ever !
- 4) Mehr Licht !
- 5) Volti subito



Relier le pays avec sa capitale

Equateur	Madrid
Arménie	Addis Abeba
Espagne	Dublin
Mexique	Quito
Ethiopie	Erevan
Irlande	Mexico

Relier les hommes ou femmes célèbres à l'une de ces phrases ou l'un de ces titres

MOZART	Le château des Milandes
OFFENBACH	Star des années 30 – La Divine
MAGELLAN	Le Journal
INDIRA GANDHI	Les Lettres
GRETA GARBO	Son parfum : n° 5
MARQUISE DE SEVIGNE	La même
MARIE CURIE	La loi du 11 janvier 1975 porte son nom
JOSEPHINE BAKER	Fille de Mahatma (Inde)
ANNE FRANK	Navigateur portugais
COCO CHANEL	Le théâtre des « Bouffes-Parisiens »
EDITH PIAF	Au moins 626 œuvres musicales
SIMONE VEIL	Prix Nobel de Chimie en 1911

Jeux (suite)

Retrouver l'origine de mots étrangers utilisés aujourd'hui dans la langue française.

Mettre une croix dans la colonne de référence.

Les Mots	Allemand	Anglais	Arabe	Espagnol	Italien
Exemple: Mafia					X
Graffiti					
Alambic					
Choucroute					
Chocolat					
Best-seller					
Vermouth					
Algèbre					
Ravioli					
Caramel					
Blackout					
Tabac					
Hobby					
Faubourg					
Baraka					
Bravo					
Cédille					
Flipper					
Cafard					
Brique					
Imprésario					

<u>Correction</u>	
Allemand: Choucroute, Vermouth, Faubourg et Brique.	Anglais: Best-seller, Blackout, Hobby et Flipper.
Espagnol: Chocolat, Caramel, Tabac et Cédille.	Italien: Graffiti, Ravioli, Bravo et Imprésario.
Arabe: Alambic, Algèbre, Baraka et Cafard.	

Marie-Pierre et Marcel

Lettre d’Absurdie

Mon cher Nimbus,

Je m'adresse à toi depuis un coin du monde : l’Absurdie. Je me dois de te raconter une réalité bien étrange. Ici les gens ont, quel que soit le lieu, dans la rue, dans les magasins, au bureau...un petit objet rectangulaire qui semble aussi fascinant qu’envahissant. Ils appellent cet objet : un smartphone. C’est apparemment un concentré de technologie qui s’est emparé de leur vie. Avec ça ils communiquent, ils lisent les nouvelles, regardent des films, écoutent de la musique, prennent des photos...

Je me souviens d’un temps où, dans nos contrées, nos journées étaient rythmées par des interactions sociales réelles. Souviens-toi, nos discussions chaleureuses, quelquefois très animées autour d’un apéro, nos échanges au comptoir d’un bistrot avec des individus que nous ne connaissions pas. Nous commentions les journaux et, davantage pour animer le débat que par réelles convictions chacun donnait son opinion, si possible différente de celle de l’autre.

Ici, il est difficile de ne pas remarquer ces individus captivés par leur écran, incapables de détacher leurs yeux de ces petits rectangles lumineux. Leur attention est capturée, aspirée, tu les frôles, tu leur adresses la parole, ils t’ignorent, ne te voient pas, ne t’entendent pas. Il semble que ce minuscule rectangle lumineux contrôle leur vie.

Chez nous, les conversations dans la rue, dans les cafés sont animées ; dans ce coin du monde elles passent par l’intermédiaire de cet appareil. L’autre jour, alors que je traversais une place, j’entends derrière moi : « Bonjour comment vas-tu ? » Enfin ! quelqu’un qui m’adresse la parole. Je me tourne, derrière moi une blonde, souriante, je m’apprête à lui répondre lorsque je me rends compte qu’elle parle à ce mystérieux objet, que je suis transparent, inexistant.

Il y a beaucoup de monde autour de moi, beaucoup de bruit, pourtant je sens une chape de solitude peser sur mes épaules. Je me sens isolé au milieu de la foule !

Pour survivre dans ce pays dois-je succomber ?

Dans notre nation si riche en histoires et en traditions, on sait « écouter pousser l’herbe », accorder du temps à la réflexion, méditer sur le monde qui nous entoure, on connaît l’importance des contacts directs, des liens qui renforcent les relations, les rendent durables. On accepte le débat, la contradiction, la différence.

Ici les habitants semblent dépendants, sous emprise. Les yeux rivés sur leur écran, leurs opinions semblent aller aussi vite que les informations qui arrivent sur leur appareil. Ils n’ont pas le temps ou l’envie de réfléchir à la pertinence de ce qu’ils lisent ou entendent. Ils prennent pour vrai tout ce qu’ils reçoivent. Pourquoi vérifier ? Aucun intérêt ! L’important est de relayer l’information pour avoir l’air de « savoir », ne pas être celui ou celle qui a raté la révélation du jour ! Vraie ou fausse.

Cette addiction les détourne du monde réel. Ont-ils conscience qu’elle remodèle de fond en comble les relations humaines, les fondements de notre société, qu’elle les éloigne de l’humain.

Je te quitte en espérant ne pas être contaminé avant de rentrer chez nous.

Avec mes salutations amicales.

Joaquim Ramastué



Mes lectures

- **Un policier :**

« **Les noces de cendres** », Sébastien Delannes. (Éditions GIAT)

Marina jeune officier de police à Bordeaux, hérite d'une enquête d'apparence banale qui va se révéler liée au meurtre de onze personnes trente ans auparavant.

Marina va se retrouver dans une course folle qui va la mener, notamment... à l'EHPAD Saint-Dominique.



- **Un hymne à la nature :**

« **Là où chantent les écrevisses** », Delia Owens. (Éditions Points)

Kya, ou encore « la fille des marais », abandonnée à l'âge de dix ans par sa famille dans un marais en Caroline du Nord, va apprendre grâce à Tate, jeune pêcheur, à lire, à écrire. Elle découvre la science, l'écologie. Quand Tate la quitte à son tour, l'irréparable se produit. Elle ne peut, alors, compter que sur elle-même.

- **Pour les fans de Ken Follet l'auteur des Piliers de la Terre :**

Son dernier ouvrage « **Les Armes de la Lumière** » nous transporte à la fin du XVIII^e siècle. (Éditions Robert Laffont)

Destins d'hommes, de femmes, d'enfants qui luttent pour un avenir meilleur dans un Angleterre qui se trouve face à un Napoléon Bonaparte qui cherche à dominer l'Europe.



- **Amis pour la vie ?**

« **Trois** » Valérie Perrin : (Éditions Albin Michel)

1986. Adrien, Étienne et Nina se rencontrent au CM2. C'est eux contre le reste du monde ! Ils deviennent fusionnels, font le pacte du sang et jurent de ne jamais se quitter... partir vivre à Paris.

2017. Une voiture est découverte au fond d'un lac dans le lieu de leur adolescence. Quel rapport avec leur histoire ? Le temps qui passe délie-t-il les serments ?

Christian Trespallé



Recette : Mamie Kiko cède sa place à sa cousine Daniele

LES PALETS ET GALETTES DE NOËL



Ingrédients pour, environ, 50 pièces

- * 150 gr de farine
- * 125 gr de beurre ramolli
- * 2 œufs à température ambiante
- * 125 gr de sucre glace
- * 50 gr de poudre d'amandes
- * ½ cuiller à café de vanille liquide

Préparation Palets nature

Travailler le beurre avec le sucre glace jusqu'à ce que le mélange blanchisse.

Incorporer les œufs

Lorsque la préparation est lisse, ajouter la farine la vanille et la poudre d'amandes

Dresser la pâte en boules de la grosseur d'une noix, bien espacées les unes des autres, sur une plaque à pâtisserie tapissée de papier sulfurisé, beurré, et fariné.

Faire cuire environ 18 mn dans le four préchauffé à 180° C. (thermostat 6)

Préparation Palets des dames

Incorporer dans la pâte, 50 gr de raisins secs lavés, séchés et mis à macérer 2 heures dans 3 cuillers à soupe de rhum.

Saupoudrer de sucre glace avant d'enfourner.

Préparation Palets niçois

Incorporer dans la pâte 30 gr d'écorce d'orange confite hachée.

Autre Préparation Galettes au citron

Dans une terrine, mélanger 125 gr d'amandes hachées avec 125 gr de sucre en poudre, ½ zeste de citron râpé, 2 ou 3 gouttes de colorant jaune (facultatif) et 3 blancs d'œufs détendus à la fourchette
Incorporer 40 gr de farine et 50 gr de beurre ramolli.



Avec une poche à douille, disposer la pâte par tas de la grosseur d'une noisette sur une plaque à pâtisserie beurrée et farinée.

Faire cuire environ 15 minutes au four à 180° C. (thermostat 6).

Perso, palets ou galettes je peux en manger toute l'année !

Solutions des jeux

Solution des mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P
1	T	R	O	P		C	R	I	N	S		H	A	V	I	S
2			S	A	C	R	E		E	N	C	A	V	E	E	S
3	S	C		R	A	I		R	A		H	I	E	R		
4	C	O	N	T	R	E	B	A	N	D	I	E	R	S		T
5	O	R	O				A		T	I	N		S	E	E	S
6	L	O	I	S	I	R	S			N	E	P	E		R	A
7	A	N	S	E			I	N	T	E	R	E	S	S	E	R
8	I		E	N	C	O	L	L	E	R		N		A	I	
9	R	A	T		U	N	I		R		S	T	E	R	N	E
10	E	S	T	E	R		C	O	N	S	P	U	A	I	T	
11	S		E	N	E	E		S	E	R	I	E	U	S	E	S

Solutions : Les jeux de Simone

Trouver l'intrus

1) Soupe – Souper – **Soupirer** – Soupière

Soupirer : Pousser un soupir

2) Ostréiculteur – Ostréicole – **Ostrogoth** – Ostréiculture – Ostracé

Ostrogoth : Celui qui ignore les usages, les bienséances, tel que serait un barbare venu d'un pays lointain.

3) Protéger – Protection – Protée – Protecteur

Protée : Homme qui change souvent d'opinion, de rôle

Trouver la langue, la traduction et/ou la définition

1) Ad vitam aeternam : **Latin – Pour la vie éternelle, pour toujours.**

2) Chi lo sa ? **Italien – Qui le sait ?**

3) For ever ! **Anglais – Pour toujours !**

4) Mehr Licht ! **Allemand – Plus de lumière !**

5) Volti subito. **Italien – Tournez vite.**



Relier le pays avec sa capitale

Equateur	<i>Quito</i>
Arménie	<i>Erevan</i>
Espagne	<i>Madrid</i>
Mexique	<i>Mexico</i>
Ethiopie	<i>Addis Abeba</i>
Irlande	<i>Dublin</i>

Relier les hommes ou femmes célèbres à l'une de ces phrases ou l'un de ces titres

MOZART	<i>Au moins 626 œuvres musicales</i>
OFFENBACH	<i>Le théâtre des « Bouffes-Parisiens »</i>
MAGELLAN	<i>Navigateur portugais</i>
INDIRA GANDHI	<i>Fille de Mahatma (Inde)</i>
GRETA GARBO	<i>Star des années 30 – La Divine</i>
MARQUISE DE SEVIGNE	<i>Les Lettres</i>
MARIE CURIE	<i>Prix Nobel de Chimie en 1911</i>
JOSEPHINE BAKER	<i>Le château des Milandes</i>
ANNE FRANK	<i>Le Journal</i>
COCO CHANEL	<i>Son parfum : n° 5</i>
EDITH PIAF	<i>La Môme</i>
SIMONE VEIL	<i>La loi du 11 janvier 1975 porte son nom</i>

Pour bien commencer l'année nouvelle, une petite charade avec sa solution.

Que suis-je ?

Je suis blanc ou noir,
 Je suis noir ou blanc,
 Croque sous les dents
 Et fonds dans la bouche
 Je suis blanc ou noir,
 Je suis noir ou blanc
 En petits carrés on me casse,
 Me casse pour vous régaler
 En petits carrés me voilà,
 Je suis le chocolat
 CHO-CO-LAT !

Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, refaisant tous les jours les mêmes chemins, celui qui ne change jamais de repère, ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements ou qui ne parle jamais à un inconnu, celui qui évite la passion, celui qui ne change pas de cap, celui qui ne prend pas de risque pour réaliser ses rêves, celui qui pas une seule fois dans sa vie n'a fui les conseils sensés.

Il meurt lentement celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas, celui qui n'écoute pas de musique, celui qui ne sait pas rire de lui-même.

Pablo Neruda.

Merci à tous ceux grâce à qui ce journal existe :

- Nos bénévoles ;
- Ceux qui : lecteurs, historiens, nostalgiques de Saint-Joseph alimentent nos rubriques ;
- Les donateurs ;
- La direction et l'équipe de Saint-Dominique ;
- Le Crédit Mutuel pour son « Coup de pouce ».



10 bis boulevard de l'Océan
33120 ARCACHON
amisdesaintjoseph33@gmail.com

diffusion : 300 exemplaires

Conception : Christian TRESPALLÉ

Rejoignez-nous : devenez bénévoles

